

St. PAUL, JULY 17, 1913.

Most Rev. Dear Archbishop,

I am in receipt of your kind note inviting me to be present at the consecration of your Auxiliary, Monsignor Bélieveau.

Unfortunately, for myself, I have before me some pressing work that will require my presence in St. Paul. It were, otherwise, a great pleasure for me to meet yourself, your new Auxiliary, and other Bishops of Western Canada.

I congratulate you, indeed, in having one so well fitted as Monsignor Bélieveau to lighten your episcopal burthen. You have been working so incessantly that your forces must necessarily give out unless help is given to you.

I read with much pleasure your address to the Delegate, in which you put in plain words the wondrous growth of the Diocese of St. Boniface since you took charge of it. We sometimes think the growth of the Church, in certain parts at least, of the States, is wonderful, if not unparalleled, but we must now yield the palm to St. Boniface and to northwestern Canada in general.

May the years be many before the summons of the Master compels you to halt on your onward course as Archbishop of St. Boniface.

Very sincerely,
JOHN IRELAND,

Abp. of St. Paul.

MOST REV. ADELARD LANGEVIN.

LE DEFUNT GENERAL DES JESUITES

Le T. R. P. F.-X. Wernz, général de la Compagnie de Jésus, est décédé quelques heures avant Sa Sainteté Pie X, après avoir reçu sa bénédiction. Il était né en Allemagne. Si considérable qu'ait été la place qu'il a occupée dans le monde, sa biographie est brève, car toute sa vie a été consacrée à l'enseignement et au gouvernement de l'Ordre, sauf la période 1870-71 où il a agi comme ambulancier.

Le P. Wernz était l'un des premiers canonistes de notre temps. Il avait été, dès 1884, nommé professeur de droit canon à l'Université grégorienne et il avait publié sur cette matière, en 1905, quatre volumes hautement loués par le Pape. Il était consulteur de plusieurs Congrégations romaines et recteur de l'Université grégorienne lorsqu'il fut élu général de la Compagnie de Jésus le 8 septembre 1906.

“On reconnut en lui,” écrit au *Devoir* quelqu'un très au fait, “toutes les qualités que saint Ignace exige d'un bon général: l'union avec Dieu, une charité exemplaire, une grande humilité, une grande